
Pierre BOUET et Olivier DESBORDES, *Le Mont Saint-Michel : Enluminures et textes fondateurs*

Louis Chevalier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/4320>

DOI : 10.4000/ccm.4320

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 275-276

ISBN : 978-2-490783-03-8

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Louis Chevalier, « Pierre BOUET et Olivier DESBORDES, *Le Mont Saint-Michel : Enluminures et textes fondateurs* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 247 | 2019, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/4320> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.4320>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Pierre BOUET et Olivier DESBORDES, *Le Mont Saint-Michel : Enluminures et textes fondateurs*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2018.

Coïncidant avec une riche actualité scientifique d'étude de l'histoire des manuscrits du Mont Saint-Michel, ponctuée par la publication en avril 2017 de la *Bibliothèque virtuelle du Mont Saint-Michel* (C. JACQUEMARD [dir.]), qui réunit les notices et les images numériques des manuscrits et des imprimés de l'ancienne « Cité des livres », et l'organisation du colloque : « Autour de la *Bibliothèque virtuelle du Mont Saint-Michel* : état des recherches sur l'ancienne bibliothèque monastique » à Avranches et au Mont-Saint-Michel en septembre 2018 (M. BISSON, S. LECOUEUX [dir.]), la présente publication, parue en octobre 2018, considère les récits de fondation du sanctuaire consacré à saint Michel et les enluminures composées dans le scriptorium de l'abbaye contemporanément à la rédaction de ces récits entre le x^e et le xii^e s. Pierre Bouet, professeur honoraire de latin médiéval, et Olivier Desbordes, maître de conférences honoraire de latin, tous deux spécialistes de l'histoire médiévale du Mont Saint-Michel, proposent ainsi une nouvelle édition des récits fondateurs du Mont qu'ils avaient fait paraître sous une autre forme en 2009 (Pierre BOUET, Olivier DESBORDES [éd.], *Chroniques latines du Mont Saint-Michel [ix^e-xii^e siècle]*, Avranches/Caen, Scriptorial/Presses universitaires de Caen [*Fontes & paginae*], 2009). Le présent volume est composé d'une courte introduction qui éclaire la teneur des œuvres éditées (p. 15-16), des textes médiévaux livrés dans une traduction française annotée et de leur commentaire historique (p. 18-155) et d'une bibliographie d'étude, complétée dans le corps du texte par des notes bibliographiques (p. 156-157). L'ouvrage entre parfois en dialogue avec la précédente édition, citant par ex. en p. 41, note n° 1, la version du *Liber de apparitione sancti Michaelis in Monte Gargano* contenue dans le ms 211 de la Bibliothèque d'Avranches et éditée en 2009 (p. 123-135).

Traditionnellement regroupés sous le titre de « Chroniques latines du Mont Saint-Michel » (p. 15), les textes édités dans ce livre sont principalement connus par des manuscrits du Mont Saint-Michel, à l'exception de la *Revelatio ecclesiae sancti Michaelis archangeli in Monte Tumba* aujourd'hui conservée dans une trentaine de manuscrits européens. Les textes édités sont présentés dans les mss 210 (v. 1150), 211 (fin x^e s.-début xi^e s. et xv^e s.), 212 (xv^e s.) et 213 (fin xiv^e s.-début xv^e s.) d'Avranches. Diverses interventions des a., telles l'élucidation de lacunes et la restitution en p. 37 d'annexions au texte de la *Revelatio* relevées dans plusieurs de ses témoins, rendent

compte de la tradition textuelle des récits présentés. Un appareil critique éclaire le sens des textes par la description de pratiques liturgiques ou l'identification de personnes et des espaces monastiques.

Œuvre d'un clerc du Mont Saint-Michel contemporain, selon l'analyse des a., de la réforme canoniale de Louis le Pieux, le premier texte, la *Revelatio ecclesiae sancti Michaelis archangeli in Monte Tumba* (p. 18-37), conte l'histoire primitive du Mont Tombe, l'injonction faite en songe par saint Michel à l'évêque Aubert d'Avranches de bâtir en son nom un sanctuaire sur le Mont et le récit de la construction. Le texte est inspiré du récit de fondation du sanctuaire italien du Mont Gargan dont le Mont normand reçut des reliques, et nous livre des données précieuses sur les premiers temps du Mont Saint-Michel, depuis son occupation par des ermites dépendant probablement du monastère de *Maudanum* jusqu'à la dédicace de l'église abbatiale v. 709.

Le *Liber de apparitione sancti Michaelis in Monte Gargano* (p. 38-53), daté de la fin du vii^e s. ou du début du viii^e s., présente les circonstances mythiques de fondation du sanctuaire consacré à saint Michel sur le Mont Gargan, v. 490-500. L'intention de l'a. semble avoir été de défendre les droits de l'évêque de Siponto menacés par le duc Grimoald et l'évêque de Bénévent. Le sanctuaire, qui attira des pèlerins de toute origine, profita des largesses des Lombards, des Byzantins, des Normands et des Angevins, successivement maîtres des lieux.

Selon les a., l'*Introductio monachorum* (p. 54-81) fut composée entre 1083 et 1095. Après leur installation sur le Mont v. 966 par le duc Richard I^{er}, les moines profitèrent d'une relative indépendance qui cessa lorsque Richard II rénova l'évêché d'Avranches et leur imposa l'abbé Hildebert I^{er} (1009-1017) après la renonciation de l'abbé Mainard II. Contestant l'intervention du duc de Normandie dans la désignation des abbés, son a., un moine du Mont Saint-Michel, utilise des procédés divers pour amadouer Guillaume le Conquérant ou son successeur, rappelant en outre l'histoire de la fondation du sanctuaire et de l'introduction de la vie monastique sur le Mont ainsi que les textes fondant les droits des moines en matière d'élection abbatiale : la règle bénédictine, une fausse bulle du pape Jean XIII et un diplôme du roi Lothaire.

Le *De translatione et miraculis beati Auberti* (p. 82-101) aurait été écrit par l'a. des *Miracula sancti Michaelis* et de l'*Introductio monachorum*. Le texte rapporte le récit de l'*inventio*, sous l'abbatiate d'Hildebert I^{er}, des reliques de saint Aubert dans les murs de l'abbaye et des miracles qui en confirmèrent l'authenticité. Selon l'analyse des a., la réécriture de

la *Revelatio*, à laquelle se prêta le rédacteur par l'évocation nouvelle du trou laissé sur le crâne d'Aubert par le doigt de l'archange, devait offrir aux moines les arguments d'un renforcement de leurs liens avec l'évêché d'Avranches et ainsi avec la Normandie, et aux pèlerins une relique spectaculaire.

Les *Miracula sancti Michaelis* (p. 102-137), rédigés v. 1083-1085, comprennent onze récits de miracles s'étant déroulés au Mont Saint-Michel ou dans sa baie, dont la matière – la punition de profanateurs, la bénédiction de pèlerins ou l'*inventio* de reliques – fait de saint Michel un « archange justicier », « protecteur des âmes » (p. 111). La peinture des « *custodes* », moines chargés de surveiller l'abbaye durant la nuit et réveilleurs de la communauté, et des intentions des pèlerins qui se plaçaient sous la protection de l'archange témoignent de la vie du sanctuaire.

Enfin, la *Relatio de scuto et gladio sancti Michaelis* (p. 138-155), de Baudri de Bourgueil, archevêque de Dol (xii^e s.), évoque, pour en établir l'authenticité, attirer de nouveaux pèlerins sur le Mont, et donner à l'abbaye les reliques qui la distingueraient du sanctuaire du Mont Gargan dont elle semblait encore l'imitation, l'histoire de deux reliques de l'archange, signes tangibles de sa victoire sur un dragon : une épée et un bouclier. Les a. adjoignent à ce texte un récit analogue : la « Légende de saint Michel oiseau découpant le dragon en douze morceaux ».

La présente publication, qui donne à lire des œuvres essentielles pour la compréhension de l'histoire de l'abbaye, est d'un grand intérêt scientifique. Elle s'adresse – non sans une égale érudition et suivant une traduction presque identique – à un plus large public que l'édition de 2009. Le trésor de l'enluminure romane du Mont Saint-Michel y est exposé sous la glace de 63 photographies, extraites de 24 manuscrits originaux de l'abbaye parmi lesquels un précieux sacramentaire aujourd'hui conservé à la Pierpont Morgan Library de New York (ms 641) et ordinairement peu visible malgré son exceptionnelle décoration. La composition des lettrines et des encadrements de pages qui illustrent l'ouvrage est explicitée par de nombreuses notes codicologiques et prosopographiques.

Louis CHEVALIER.
Centre Michel de Bouïard – CRAHAM,
UMR 6273
Université de Caen Normandie